FRANÇAIS-PHILO

Corrigé du DM

Synthèse n°2 sur Platon

Orthographe 2/3 : accords

CORRIGÉ DU DM

EMMANUEL KANT

1724-1804

Philosophe allemand
Critique de la raison pure (1781)
Critique du jugement (1790)



THÈME, THÈSE

- Thème : le Beau

- Thèse : Il est affaire de jugement subjectif, et se distingue de l'agréable et du bon

PLAN

- 1. §§ 1-2 : Quand nous considérons que quelqu'un ou quelque chose est beau, ce n’est pas un jugement fondé sur la raison ou la connaissance, c’est une affirmation qui émane simplement du plaisir que nous ressentons à sa vue.

- 2. §§ 3-5 : Cela s’oppose à l’agréable, qui nous apporte une satisfaction des sens, et au bon qui nous paraît légitime. Ce que nous appelons beauté n’est utile en rien et n’apporte qu’une joie sans lendemain.

PLAN

- 3. § 6 : Et de la même façon dans le comportement, celui qui se comporte avec goût n’est pas celui qui se comporte convenablement ou selon la morale, mais celui qui va au-delà de ses seules obligations envers autrui.

CORRIGÉ (107 MOTS)

- Quand nous considérons que quelqu'un ou quelque chose est beau, ce n'est pas un jugement fondé sur la raison ou la connaissance, c'est une affirmation qui émane simplement du plaisir que nous ressentons à sa vue.
- Cela s'oppose à l'agréable, qui nous apporte une satisfaction des sens, et au bon qui nous paraît légitime. Ce que nous appelons beauté n'est utile en rien et vaut pour soi-même.
- Et de la même façon dans le comportement, celui qui se comporte avec goût n'est pas celui qui se comporte selon la morale, mais celui qui va au-delà de ses obligations envers autrui.

SYNTHÈSE N°2 SUR PLATON

L’enthousiasme

INTRODUCTION

- Parce qu'il refuse de voir dans la démarche créatrice et artistique une *techné*, une forme d'art, un savoir, Platon se tourne vers une autre explication : il s'agit d'**une sorte de folie venue des dieux**, un ***enthousiasme***, une **possession divine**.

- Cette explication paraît **crédible** ; mais c'est aussi une façon d'éviter des réactions négatives de la part de ceux qui sont concernés, car elle les **valorise**. En fin de compte, cela **évite de placer l'art sur le même plan que la philosophie**.

- **1. Une explication**
  2. Un compliment
  3. Une élimination

Dionysos et son cortège

1. UNE EXPLICATION

- Dans le dialogue qui porte son nom, c'est Ion qui demande lui-même une explication à ce curieux phénomène : quand il s'agit de parler d'autres poètes, dit-il, « *je me mets tout simplement à* ***somnoler***. *Mais fait-on la moindre mention d'Homère, aussitôt me voilà* ***réveillé****, je suis tout attention, et j'ai beaucoup à dire !* » ; Socrate n'apparait pas embarrassé du tout par cette énigme, au contraire, il affirme que la solution est **simple** : « *il est évident pour tout le monde que tu es impuissant à parler d'Homère en vertu d'un art ou d'une science.* » (Ion 95)

1. UNE EXPLICATION

- Il propose alors cette solution : « *c'est* ***une puissance divine*** *qui te met en mouvement, comme cela se produit dans* ***la pierre qu'Euripide a nommée Magnétis****, et que la plupart des gens appellent Héraclée.* » (*Ion* 99).

- En utilisant cette comparaison avec l'aimant, Socrate insiste sur le **caractère extérieur** de l'origine du phénomène : tout cela ne vient pas d'Ion lui-même, et on est très porté à le croire, tant le personnage apparait creux et boursouflé d'orgueil…

1. UNE EXPLICATION

- Ion est pour ainsi dire une **marionnette** aux mains de la divinité, comme tous les autres poètes : « *c'est inspirés par le dieu et possédés par lui qu'ils profèrent tous ces beaux poèmes* » (100). Socrate compare encore Ion aux Corybantes, et à leurs « *transports bachiques* » (Ion 101) ;

- Le dieu emploie les poètes « *comme des* ***serviteurs*** », des « ***intermédiaires*** », des « ***interprètes*** » (Ion 103).

1. UNE EXPLICATION

- Pour prouver que cela est vrai, Socrate en appelle au témoignage d'Ion lui-même : « *Quand (…) tu chantes (…) Achille s'élançant à la poursuite d'Hector ou l'un de ces passages qui suscitent la compassion, (…)* ***as-tu alors toute ta raison, ou bien ne te sens-tu pas hors de toi ?*** *et ton âme, inspirée par le dieu, ne croit-elle pas se trouver en présence des événements dont tu parles, qu'ils se déroulent à Ithaque, à Troie, et quel que soit l'endroit que décrivent les vers que tu déclames ?* » (*Ion* 104).

1. UNE EXPLICATION

- Dans *La République*, il est à noter qu'**à aucun moment la poésie ou la peinture ne sont associées à une origine divine** : elles ne sont que des activités purement humaines, certes séduisantes, mais en aucune façon associées à une transcendance quelconque. Cela témoigne bien de l'ironie qui préside aux propos de Socrate dans *Ion* : c'est un discours spécialement adapté à son interlocuteur que Socrate développe, pour le flatter et lui faire avaler la pilule de la dégradation de son art face à la philosophie ou toute autre science.



2. UN COMPLIMENT

- Et en effet, le propos de Socrate a un défaut, c'est qu'il est trop clairement défavorable aux prétentions du rhapsode à exceller dans un art. La notion de **folie**, en particulier, **fait tiquer Ion**, qui n'est pas idiot au point de ne pas s'apercevoir de la mauvaise image que cela donne de lui : « *Je serais pourtant surpris si tu parlais bien au point d'arriver à me convaincre que je suis possédé et que je suis fou quand je fais l'éloge d'Homère ! Du reste, je pense que toi non plus tu ne serais pas de cet avis si tu m'écoutais parler d'Homère.* » (*Ion* 109).

2. UN COMPLIMENT

- C’est pour cela que Socrate va s’employer à faire reluire son explication, à lui donner des aspects mélioratifs, valorisants pour le rhapsode : il le compare d’abord à des divinités, les **Corybantes**, des danseurs extatiques associés au culte de Cybèle et de Dionysos, puis aux **Bacchantes**, les femmes du cortège de Dionysos, qu’on appelle aussi **Ménades** (*folles* en grec).

- Autre comparaison positive : les **abeilles**. Elles se dispersent et s’agitent follement en apparence, mais en réalité accumulent le pollen dont elles font le miel.

2. UN COMPLIMENT

- Ces comparaisons atténuent en somme l'accusation de folie qui sous-tend l'enthousiasme, et insistent sur son caractère **religieux et utile** : « *Car c'est chose légère que le poète, ailée, sacrée* » (*Ion* 101).

- Et Ion est tout à fait sensible à cette vision des choses : « *je ne sais comment, Socrate, tes paroles touchent mon âme ; justement,* ***il me semble que c'est par une faveur divine que les bons poètes sont des interprètes****, envoyés auprès de nous par les dieux.* » (*Ion* 103).

2. UN COMPLIMENT

- Et en fin de compte, lorsque Ion veut revenir sur ce qu'il a dit, et affirme que l'art du stratège ne lui est pas inconnu grâce à ce qu'en dit Homère, Socrate, qui a démontré à deux reprises la vacuité de cet art du rhapsode, préfère se montrer **bienveillant** et **ne contredit pas** directement Ion : « *C'est sans doute que tu as aussi du stratège en toi, Ion.* » (Ion 123).

2. UN COMPLIMENT

- Quand Ion s'entête à prétendre que les compétences d'un poète et celles d'un général sont les mêmes, Socrate lui laisse une porte de sortie : s'il persiste, il se montrera malhonnête, mais s'il accepte d'être considéré comme porte-parole de la divinité, cela restera acceptable : « *Choisis donc si tu veux que nous te considérions comme* ***un homme qui agit mal ou comme un homme divin !*** » (Ion 128). Placé devant un tel choix, Ion ne peut que pencher vers la deuxième solution : « *il est beaucoup plus beau d'être considéré comme un homme divin !* » (Ion 129).



3. UNE ÉLIMINATION

- Le but est en fait de **se débarrasser de l'art**, du moins dans sa forme imitative, comme le dit Platon.

- Le raisonnement dans lequel Socrate enferme Ion, dans le dialogue du même nom, consiste à **faire la liste de tous les domaines d'activité humaine** qui sont abordés dans les poèmes homériques : divination (*Ion* 89 et 117), guerre, société, météo, généalogies divines, sort de l'âme après la mort (*Ion* 90), etc.

3. UNE ÉLIMINATION

- **Toutes ces activités sont utiles**, tous ces savoirs ou savoir-faire sont réels, **mais leur imitation n'a aucune utilité** : « *Crois-tu que si quelqu'un était capable de produire les deux choses, à la fois l'objet à imiter et le simulacre, il consacrerait ses efforts à la production artistique des simulacres et en ferait* ***une priorité dans sa propre vie****, comme s'il s'agissait de l'objet supérieur de son existence ?* » (*Rép.* 487).

3. UNE ÉLIMINATION

- Car le peintre ou le poète ne s'attache qu'**à la surface des choses**, **sans atteindre à la vérité** : « *il ne se privera pas pour autant d'imiter, sans savoir ce qui fait que chaque chose est médiocre ou utile.* » (*Rép.* 492) ; « *l'imitateur ne sait, sur ce qu'il imite, rien qui soit digne qu'on en parle, et que l'imitation n'est qu'une* ***activité puérile****, dépourvue de sérieux.* » (*Rép.* 493) ; « *l'art imitatif n'engendre que du* ***médiocre*** » (*Rép.* 494).

3. UNE ÉLIMINATION

- En conséquence, Platon appelle à un « *rejet absolu* » (*Rép*. 481), de toute forme d'art qui produit une imitation du réel et non un discours sur le réel.

- Le motif, c'est la **primauté de la raison sur la passion** comme fondement d'un ordre social, c'est le rejet de tout ce qui peut **exciter l'âme** au lieu de la **tourner vers la vertu et la vérité** : « *Si au contraire tu y accueilles la Muse séduisante, (…) le plaisir et la peine régneront alors dans ta cité à la place de la loi et de ce que la communauté reconnaît toujours comme ce qu'il y a de mieux : la raison.* » (*Rép*. 501).

3. UNE ÉLIMINATION

- Platon reconnait d'ailleurs, à la fin du passage retenu du livre X de *La République*, qu'il y a là une **rivalité** qui n'est pas nouvelle et qui est bien connue : « *il est ancien le conflit entre la philosophie et l'art de la poésie.* » ; c'est une « *vieille opposition* » (*Rép.* 501).

- Il s'agit donc bien d'une volonté de **séparation** de **deux types de parole**, de deux démarches intellectuelles que l'auteur juge incompatibles et concurrentes.



Allégorie de la Révolution française, Jacques Wilbaut, 1795

Minerve communiquant à Hercule le décret d'abolition des vices de l'Ancien régime, Clément Belle, 1794



CONCLUSION

- Ainsi, Platon **dénie** au poète et au rhapsode la possession d'**un savoir propre**, puisqu'ils ne font que parler de sujets que d'autres maîtrisent mieux qu'eux. Mais **cette solution les flatte**, en les plaçant en lien direct avec le monde des dieux. Il s'agit surtout, en réalité, de rejeter toute démarche artistique **loin de la raison et de la philosophie**.

- Notons que Socrate aussi bien que Platon ont commencé par être eux-mêmes des **artistes** : Socrate était le fils d'un **sculpteur**, et on montrait encore dans l'Antiquité, des statues de sa main ; quant à Platon, il se destinait à devenir **auteur dramatique** avant de se livrer à la philosophie.

ORTHOGRAPHE

1. LES MARQUES DU PLURIEL

- Le cas le plus fréquent : **le « s »** ; ex. : *une carte / des cartes*

- Autre possibilité : **le « x »** ; ex. *joujou, pou, hibou, chou, genou, caillou, bijou* (mais : *sou/sous, coucou/coucous…*) *cheval / chevaux, arsenal / arsenaux, soupirail / soupiraux* (mais : *récitals, festivals, détails*)

- Quand le mot se termine déjà par un « s », un « x » un « z », pas de changement : *un ours / des ours, un choix / des choix, un gaz / des gaz.*

1. LES MARQUES DU PLURIEL

- **Quelques pluriels irréguliers** : certains mots étrangers ne prennent pas de « s » au pluriel et conservent leur pluriel d'origine. On trouve de plus en plus la forme francisée cependant ; ex : *un lied / des lieder* (alld), *un minimum / des minima* (lat.), *un barman / des barmen* (angl.)

- **Mots composés** : la règle, depuis 1990, est de mettre un « s » au deuxième élément, sauf s'il est manifestement singulier ; ex : *un bracelet-montre / des bracelet-montres, un prie-Dieu /des prie-Dieu, un trompe-la-mort / des trompe-la-mort* et s'il est formé de deux noms séparés par une préposition *: des chefs-d'œuvre, des arcs-en-ciel*

1. LES MARQUES DU PLURIEL

- **Noms propres :** les noms propres ne prennent pas de marque du pluriel ; ex. *les Dupont, les Sarkozy*

- Exception : quand on veut parler de personnes qui seraient du même calibre que ceux que l'on nomme ; ex. *La chanson française est mourante aujourd'hui : où sont maintenant les Brels, les Ferrés, les Gainsbourgs ?*

2. LES PARTICIPES PASSÉS

- **la règle d'or** : demandez-vous « ***Qu'est-ce qui est*** … »
- *J'ai **mangé** des pommes.*
  Qu'est-ce qui est mangé ? les pommes
- *C'est **placé après le participe**, pas d'accord, masculin singulier par défaut.*
- *Les pommes que j'ai **mangées** étaient délicieuses.*
  Qu'est-ce qui est mangé ? les pommes
- *C'est **placé avant le participe**, on accorde : féminin pluriel*

2. LES PARTICIPES PASSÉS

- **Ça marche pour les verbes pronominaux :**
  - *Ils se sont **acheté** une voiture.*
  - *Ils se sont **vus**.*

- ***Pour les participes devant infinitifs :***
  - *As-tu compris les exercices qu'il nous a **demandés** ?*
  - *As-tu compris les exercices qu'il nous a **demandé** de faire ?*

- ***NB : laissé* et *fait* devant infinitif sont invariables :**
  - *Elle s'est **laissé** tomber.*
  - *Ils se sont **fait** cambrioler.*

PRÉPAREZ AU BROUILLON VOTRE GRILLE DE RÉPONSES

- 1 :
- 2 :
- 3 :
- 4 :
- 5 :
- 6 :
- 7 :
- 8 :
- 9 :
- 10 :
- 11 :
- 12 :
- 13 :
- 14 :
- 15 :
- 16 :
- 17 :
- 18 :
- 19 :
- 20 :

1

- Les bons souvenirs sont des _____ perdus. (Paul Valéry)

- **A : bijou**
- **B : bijous**
- **C : bijoux**

2

- Les politiques sont comme les _____, ils ne peuvent marcher droit sans oeillères. (Anatole France)

- **A : chevals**
- **B : chevaus**
- **C : chevaux**
- **D : chevaulx**

3

- Aujourd’hui, les _____ de cinéma sont comme les congrès de dentistes. C'est tellement folklorique que c'en est déprimant. (Jean-Luc Godard)

- **A : festival**
- **B : festivals**
- **C : festivaux**

4

- "Police Kill", "Non aux violences policières", le message que l'on peut lire sur les pancartes et affiches des _____ lycéens est clair. (RFI, 2/11/14)

- **A : blocus**
- **B : blocuss**
- **C : bloci**

5

- Le temps ride la peau des hommes et polit celle des _____. (Paul Morand)

- **A : pneu**
- **B : pneus**
- **C : pneux**

6

- L’expérience ressemble aux _____. Personne ne veut s'en servir après vous. (Roland Dorgelès)

- **A : cure-dent**
- **B : cures-dent**
- **C : cure-dents**
- **D : cures-dents**

7

- Si je deviens centenaire, je me lèverai chaque matin pour lire les _____ nécrologiques des journaux, si mon nom n'y est pas, je retournerai me coucher. (Paul Léautaud)

- **A : faire-part**
- **B : faires-part**
- **C : faire-parts**
- **D : faires-parts**

8

- On dit que ce sont les chiens les meilleurs amis de l'homme ; moi je dis que ce sont les _____. (Jean-Jacques Peroni).

- **A : tire-bouchon**
- **B : tires-bouchon**
- **C : tire-bouchons**
- **D : tires-bouchons**

9

- De nombreux _____ apparaissent, mais le ciel entre les nuages est d'un bleu trop pâle et je sais que ce n'est pas encore la fin du mauvais temps. (Alain Gerbault)

- **A : arc-en-ciel**
- **B : arcs-en-ciel**
- **C : arc-en-ciels**
- **D : arcs-en-ciels**

10

- Personne n'a vu de _____ ni de sorciers, et beaucoup y ont cru. (Voltaire)

- **A : loup-garou**
- **B : loup-garous**
- **C : loups-garou**
- **D : loups-garous**

11

- L’Art ne vient pas se coucher dans les lits qu’on a _____ pour lui ; il se sauve aussitôt qu’on prononce son nom. (Jean Dubuffet)

- **A : fait**
- **B : faite**
- **C : faits**
- **D : faites**

12

- Il est dangereux de se baigner trois heures après avoir _____ des champignons vénéneux. (François Cavanna)

- **A : mangé**
- **B : mangée**
- **C : mangés**
- **D : mangées**

13

- Je bois beaucoup trop. La dernière fois que j'ai _____ un échantillon d'urine, il y avait une olive dedans. (Rodney Dangerfield)

- **A : apporté**
- **B : apportée**
- **C : apportés**
- **D : apportées**

14

- L’Auvergne est un meuble pauvre que la France a reléguée dans une mansarde. C’est un secret plutôt qu’une province. Elle vous tourmente toujours d’un songe. C’est quand on l’a _____ qu’on la cherche le plus. (Alexandre Vialatte)

- **A : trouvé**
- **B : trouvée**
- **C : trouvés**
- **D : trouvées**

15

- Je suis constamment frappé et agressé par la beauté du monde. Quand je rentre chez moi, je suis comme Sébastien, hérissé de toutes les flèches que les beautés rencontrées dans les rues et les champs ont _____ sur moi. (Michel Tournier)

- **A : dardé**
- **B : dardée**
- **C : dardés**
- **D : dardées**

Saint Sébastien
(Le Pérugin, 1500)

16

- L’âge véritable, celui qui compte, ce n’est pas le nombre des années que nous avons _____ , c’est le nombre des années qu’il nous reste à vivre. (Alfred Capus)

- **A : vécu**
- **B : vécue**
- **C : vécus**
- **D : vécues**

17

- La plupart des histoires que l'on déclare d'amour arrivent à des gens qui se sont _____ leur derrière alors qu'ils n'en avaient pas le droit. (Georges Courteline)

- **A : montré**
- **B : montrée**
- **C : montrés**
- **D : montrées**

18

- C’est Dieu qui sur ton corps, ma belle souveraine,
  A _____ la beauté dans une coupe pleine
  Et dans mon cœur l’amour ! (Victor Hugo)

- **A : versé**
- **B : versée**
- **C : versés**
- **D : versées**

19

- À entendre parler les snobs, on croirait que ce sont eux qui ont _____ leurs ancêtres. (Hagar)

- **A : engendré**
- **B : engendrée**
- **C : engendrés**
- **D : engendrées**

20

- Je suis naturellement curieux de tous les fragments des ouvrages des anciens auteurs : comme sur les rivages, on aime à trouver les débris des naufrages que la mer a _____. (Montesquieu)

- **A : laissé**
- **B : laissée**
- **C : laissés**
- **D : laissées**

CORRIGÉ

- 1 : C
- 2 : C
- 3 : B
- 4 : A
- 5 : B
- 6 : C
- 7 : A
- 8 : C
- 9 : B
- 10 : B ou D
- 11 : C
- 12 : A
- 13 : A
- 14 : B
- 15 : D
- 16 : D
- 17 : A
- 18 : A
- 19 : A
- 20 : C